

Art et beauté

«Dior J'adore!», une envoûtante exposition

C'est à Paris, à l'École supérieure nationale des beaux-arts, que Dior distille son or jusqu'au 8 octobre.

Carole Kittner

Fermez les yeux un instant. Et pensez à une campagne publicitaire pour le parfum Dior J'adore. Quelle image vous vient à l'esprit? Celle de Carmen Kass, le premier visage d'ange du sillage créé en 1997, qui plonge dans un bain d'or? Ou celui de la sculpturale Charlize Theron, qui l'incarne depuis 2005? Car c'est bien l'actrice qui prend la pose face à un impressionnant parterre de photographes à l'entrée de l'exposition consacrée à la saga de J'adore. Mais il n'y a pas qu'elle. D'autres amis de la maison sont de la partie: Jenna Ortega, ambassadrice de Gris Dior, ou la star de la K-pop Jisoo, des Blackpink, égérie Dior elle aussi, et Robert Pattinson, visage de Dior Homme depuis dix ans. Sans compter Anya Taylor-Joy, encore une délicieuse égérie. On l'aura compris, du beau monde était au rendez-vous lors du vernissage qui suivait le grand défilé de la maison de couture.

Féerie d'or

Il faut dire que Paris était en pleine ébullition lors de cette dernière Fashion Week. Des défilés, des dîners, des soirées, des vernissages et j'en passe! Alors, lorsque l'on nous convie à rejoindre l'utile à l'agréable dans ce cadre enchanteur qu'est l'École nationale supérieure des beaux-arts, pas d'hésitation.

Une occasion de découvrir la nouvelle signature olfactive, L'or de J'adore, imaginée par Francis Kurkdjian, le directeur de la création parfum chez Dior. Ici, le jas-



Charlize Theron à l'inauguration de l'exposition «Dior J'adore!». Collection de robes Dior qui brillent d'or. PIERRE MOUTON POUR CHRISTIAN DIOR PARFUMS; ADRIEN DRIAND

min sambac et la rose damascena se sont donné rendez-vous. L'opportunité également de plonger dans le fantastique univers du sillage, inspiré par Monsieur Christian Dior *himself*. On s'imprègne ainsi de son amour pour les fleurs et de sa célèbre expression «Oh! J'adore!» qu'il aimait scander lorsqu'il était satisfait d'une robe. Des champs au flacon: immersion dans l'histoire de l'amphore culte que de nombreux artistes, telles India Mahdavi ou Victoire de Castellane, ont été amenés à réinterpréter au fil des ans.

Talismans et souvenirs

C'est comme si Christian Dior nous accueillait en personne dès la première salle. Ici, place aux souvenirs personnels du coutu-

rier, lui qui aimait dessiner des femmes fleurs. Sa maison d'enfance, les Rhumbs, à Granville, et son château la Colle Noire, à Grasse, côtoient d'innombrables versions du flacon à nulle autre pareille.

Et la visite se poursuit, poussant l'immersion à son paroxysme au fil des pièces. Un salon couvert de fleurs du sol au plafond abrite des diffuseurs de senteurs qui composent J'adore. Viennent ensuite les fameux films des campagnes télévisées du parfum, mais aussi les robes portées par les égéries, sans compter ce couloir suivi de cette cascade d'or. Comme des échos au collier doré qui ceint le fameux flacon. Dans cet esprit, c'est le dernier écrin, et ses fleurs de perles dorées ima-

ginées par Jean-Michel Othoniel, qui nous fait de l'œil. Il y a également ces œuvres photographiques autour de fleurs vibratiles immortalisées par le Japonais Yuriko Takagi et ce J'adore radiographié de Katerina Jebb, ou encore ces expressions cousues au fil d'or mouvant par le Belge Fred Eerdeken.

Et finalement: la très poétique composition digitale du plasticien turco-américain Refik Anadol, qui nous donne l'illusion de naviguer dans une mer dorée. Notons enfin que l'exposition est ouverte gratuitement au public.

«Dior J'adore!»

Jusqu'au 8 octobre.
École supérieure des beaux-arts,
Paris. De 10 h à 21 h. www.dior.com



EL Seed, «Spinning Wheels», 2023, sept piliers en acier. DR

Une œuvre publique à Genève signée eL Seed

Quel plus bel endroit pour accueillir les «Spinning Wheels» de l'artiste franco-tunisien que le Refettorio!

Hommage à Genève mais aussi à la tradition bouddhiste tibétaine, l'installation du jeune artiste de 42 ans eL Seed a été soutenue par Cartier et par la fondation Mater. Sept cylindres colorés en mouvement prennent ainsi leur quartier au Refettorio Genève, le restaurant solidaire et arty situé en face de la HEAD. Son dévoilement coïncide par ailleurs avec la 54^e session du Conseil des droits de l'homme. Une composante chère à eL Seed, qui se confie.

Pourquoi «Spinning Wheels»?

Le Népal m'a inspiré. On trouve beaucoup de grandes roues dans les rues népalaises et les locaux les font volontiers tourner. C'est un moyen de matérialiser une intention, de lancer une prière. Je souhaite créer une interaction avec les passants, les inviter à faire tourner les piliers à leur tour.

C'est bien pour cela que l'installation se trouve devant le Refettorio Genève?

Oui. Comme ce restaurant solidaire, je cherche à ce que chacun retienne le concept de recevoir et offrir, de prendre et de rendre.

Vous êtes connu pour vos œuvres anamorphiques. Qu'en est-il ici?

L'anamorphose est là, bien sûr mais de manière subtile. Le lan-

gage visuel que j'ai créé se retrouve lorsque l'on fait tourner les piliers. On découvre dès lors la citation de Jean-Jacques Rousseau en calligraphie arabe: «Vous oubliez que les fruits sont pour tout le monde et que la terre n'est à personne.»

Pourquoi avoir choisi de réaliser sept piliers?

J'aime les chiffres impairs. Pas d'équilibre possible dans une composition impaire. Et puis sept, c'est un nombre magique. Pour ce qui est des couleurs, je travaille depuis toujours avec le rose C219, même si Barbie m'a un peu volé la vedette là (*rires...*) et aussi le bleu Klein.

Aviez-vous déjà travaillé avec la maison Cartier?

Oui, notamment autour du pavillon de la femme Cartier pour l'exposition universelle de Dubaï en 2020. J'ai réinterprété sur la façade une œuvre que j'avais créée au Népal avec des femmes qui avaient reconstruit leur maison après le tremblement de terre de 2015. Nous avons rencontré un groupe de filles qui se sont formées au métier de la construction et qui ont monté des ateliers où elles fabriquent des briques antismismiques. Elles ont reconstruit 70 maisons dans leur village et, en 2021, j'ai repeint tous les toits du village avec elles.

Pouvez-vous nous parler de vos projets à venir?

Je n'aime pas trop évoquer le futur, mais nous travaillons sur une opération au Bangladesh. J'espère qu'elle pourra se faire! En attendant, j'apprends le bengali! **CKI**

Grands vins sous le marteau

Le 8 octobre à Genève, Baghera/wines dispersera plus de 2700 flacons. Certains sont rarissimes, voire introuvables sur le marché.

Une vente événement se déroulera le 8 octobre à Genève, dans les salons de l'hôtel Beau-Rivage. Baptisée «A Beautiful Day» et orchestrée par la maison d'enchères Baghera/wines, elle rassemblera 2761 flacons de grands vins, divisés en 523 lots. Total de l'estimation: entre 2,4 et 4,8 millions de francs! Il faut dire que la sélection comporte des trésors. Côté Bordeaux, certains grands formats sont très rares, voire introuvables sur le marché. À l'instar des jéroboams et de l'impériale de Le Pin, de 1989, estimée de 20'000 à 40'000 francs. Pour ce terroir, riche de 411 lots, tous les 1^{ers} grands crus sont représentés, dont 14 caisses collection Duclot, des Château d'Yquem et quantité de Pétrus allant de 1982 à 2013. Le tout provenant d'une collection privée française achetée en direct auprès du négoce bordelais ou des propriétés, et conservée avec le plus grand soin dans une cave par-



Impériale de Le Pin (600 cl), 1989. Estimation: de 20'000 à 40'000 francs. BAGHERA/WINES

faitement équipée. Certains vins y sommeillaient depuis plus de quarante ans...

Quant à la Bourgogne, elle est représentée par quatre collections, dont une provenant du Domaine Colin-Morey. Celle-ci se compose d'une soixantaine de bouteilles, de magnums et d'un jéroboam, pour des millésimes allant de 2017 à 2020. Mais de petits

bijoux particulièrement rares sont à signaler parmi la sélection provenant de la cuverie de Chassagne-Montrachet. Dont les prodigieux domaines Chassagne «Caillerets», «Chevenottes» et «Abbaye de Morgeot», de même que l'emblématique Saint-Aubin «En Rumilly». Infos sur le site www.bagherawines.com.

Sylvie Lefebvre-Guerreiro

21^e Bal de la Croix-Rouge suisse

643'000 francs ont été récoltés pour le Togo grâce à la soirée caritative du samedi 30 septembre à Genève.

Le dîner est déjà bien entamé lorsqu'une voix puissante envahit l'atmosphère et s'envole vers les sommets. De quoi donner la chair de poule. Le chanteur, inconnu de l'assistance, se nomme Obree Daman. Il nous vient de Dakar. Or, il s'est déjà fait remarquer. En 2016, il remportait le concours de chant organisé par Vibe Radio et un peu plus tard dans l'année, il participait au télécrochet «The Voice Afrique francophone». Ayant signé avec le label African Victory, il a sorti un premier album en 2022, «Bantu Balé», qui signifie «morceau de bois». Il y parle de protection de la nature et de la jeunesse de son pays. Pour d'aucuns, c'est la nouvelle voix du Sénégal.

Plus tard, c'est au tour du Français Guillaume Diop, fraîchement nommé premier danseur étoile noir de l'Opéra de Paris, de se produire sur scène avec la danseuse Chloé Lopes Gomes



L'impressionnante prestation d'Obree Daman, chanteur et musicien sénégalais. GABRIEL LADO

sur le thème du «Lac des cygnes». Le ton est donné. La soirée sera pleine d'émotions. Festive aussi. Grâce au savoir-faire du chef étoilé Julien Gatillon et à la prestation de la diva de la soul Dora et de son *live band*. Nous sommes au 21^e Bal de la Croix-Rouge, samedi 30 septembre, au campus HEAD,

à Genève. Thème de la soirée: l'Afrique, et en particulier le Togo. Plus de 300 invités ont répondu présent. Résultat: 643'000 francs récoltés.

La somme servira à soutenir les projets menés par l'organisation humanitaire sur le terrain. Car le but est de former des bénévoles et des personnes clés pour que le peuple togolais puisse lui-même se venir en aide. Et ce, sur le long terme. La Croix-Rouge travaille en effet avec 225 localités de la région centrale du Togo et de la région des plateaux. Parmi ses priorités: la santé maternelle. Ainsi encourage-t-elle l'allaitement durant les six premiers mois de la vie, un minimum de quatre visites prénatales, l'établissement d'actes de naissance, la vaccination et l'utilisation de moustiquaires pour prévenir le paludisme. Mais elle œuvre également en faveur de l'accès à l'eau potable et aux infrastructures d'assainissement, telles que les latrines. Sans compter sa lutte contre la cécité et la déficience visuelle, ainsi que ses actions menées pour limiter les risques de catastrophes naturelles. **SYG**